

ressemble assez à celle du Trèfle jaune, mais sa fleur se rapproche davantage du Trèfle blanc, *Trifolium repens*. Voici encore les autres plantes que nous rencontrâmes en fleur : *Lamium amplexicaule*, *Hedyotis cœrulea* et *minima*, une Potentille que nous croyons être la *Canadensis*, mais qui en diffère cependant par son fruit, qui est aussi charnu et de la grosseur d'une belle fraise, et d'un rouge foncé brillant.

Comme nous allions nous retirer, nous aperçûmes, sous des Pins, un arbrisseau portant de longues panicules, thyroïdes, dressées, de belles fleurs rouge foncé, nous nous en saisissons avec d'autant plus d'empressement que nous avons remarqué plus d'une fois cette fleur des chars, en venant, sans pouvoir nullepart la cueillir pour l'identifier. C'est un Marronnier nain, *Aesculus pavia* ; sa feuille ressemble beaucoup au Marronnier d'Europe, qu'on rencontre souvent comme arbre d'ornement. Le *Buck-eye*, comme l'appellent les Américains, se rencontre aussi parmi les plantes ornementales quelquefois, et mérite certainement d'y figurer. Il varie en hauteur de 2 à 10 pieds.

*Jeudi-saint, 6 Avril.*—Hélas ! tandis qu'en tant de lieux, et surtout à Québec, on célèbre aujourd'hui avec une pompe extraordinaire les intéressants offices de ce jour, ici les choses se font fort pitusement. Les prescriptions liturgiques sont observées, à strictement parler, et rien de plus. Cependant, c'est avec plaisir que nous avons accepté l'offre de célébrer aujourd'hui ; car s'il peut y avoir trêve à l'ennui qui obsède un voyageur, si à 500 lieues de son domicile, on peut oublier un instant la froide réserve, l'indifférence et même quelquefois l'air soupçonneux et défiant avec lequel on vous accueille, c'est bien dans l'église, et pour le prêtre, c'est bien au saint autel que ce doux moment est réservé. Oh ! ici véritablement il n'y a plus rien d'étranger ; on se retrouve chez soi ! même langage, mêmes habits, mêmes livres, etc. Oh ! comme alors on se sent heureux de se retrouver en face d'objets sur lesquels nos regards sont habitués à se reposer, d'être délivré de cette contrainte qu'impose l'usage d'une langue qui ne nous est pas familière ! Nous avons d'autant plus de plaisir à nous entretenir avec notre